

LES CHASSEURS «CERAMISES» DU PAYS DE WAAS

Jean-Pierre VAN ROEYEN & Paul-Louis van BERG

De 1984 à 1986, des fouilles ont été conduites par l'Archeologische Dienst Waasland, sous la direction de R. Van Hove, sur le site médiéval de *Hof ten Damme* à Melsele (Beveren, Flandre-Orientale), à 700 m de la rive gauche de l'Escaut. Un gisement préhistorique a été mis au jour à cette occasion. Le matériel archéologique provient d'une élévation sableuse, ainsi que de quelques petites fosses et d'une dépression dont la nature n'a pas encore été déterminée. Ce matériel a subi une dispersion verticale d'environ 30 cm en moyenne, ce qui n'est pas anormal pour un site sur sol sableux. Les fosses, dont la partie supérieure est lessivée, n'étaient discernables qu'à une profondeur de 20 à 30 cm. La majorité de celles-ci est remplie d'un paquet homogène de sable noir, chargé en matières organiques, contenant des artefacts lithiques, de la céramique, de l'os brûlé et très souvent du charbon de bois. Le remplissage tourbeux et limoneux de la dépression a livré des trouvailles similaires, ce qui s'explique probablement par l'érosion du flanc de l'élévation pendant le remplissage de la dépression. L'ensemble est scellé par une couche tourbeuse d'un mètre d'épaisseur, couverte à son tour de plusieurs dépôts alluviaux.

L'inventaire des industries lithiques comporte environ 8.000 artefacts, dont 95% en silex, 3% en grès-quartzite de Wommersom et 1% en grès. On dénombre près de 400 outils: trapèzes, pointes à base retouchée, pointes à retouche couvrante, grattoirs, perçoirs, burins, lamelles à bord abattu, lamelles Montbani, etc. La technique du microburin est attestée à diverses reprises. L'ensemble relève d'une tradition mésolithique tardive et peut probablement être attribué au Rhein-Maas-Schelde.

Les restes osseux comprennent du cerf, du sanglier, du castor, du boeuf et du porc (détermination Gauthier). Ceux-ci proviennent du sommet de la couche sableuse, mais non des

fosses. Les macro-restes végétaux consistent en coques de noisette carbonisées. Aucun reste de graine n'a été découvert sur le site et les premières analyses palynologiques n'indiquent pas la présence de céréales.

Des centaines de tessons de céramique, représentant plusieurs dizaines de vases, sont associés aux matériaux lithiques et osseux. Cette poterie dégraissée majoritairement à la chamotte et à l'os pilé est très légère et friable. Un examen sommaire des techniques de montage montre de nombreux joints de colombins en bec de flûte mal collés. Les surfaces sont habituellement gris clair. Le répertoire morphologique comprend des piriformes, des hémisphériques à bord rectiligne rentrant et des formes très évasées à bord rectiligne ou incurvé. Les appendices de préhension sont des boutons ronds ou elliptiques non perforés. On observe divers traitements du bord: arrondi, plat, encoché, festonné, replié vers l'extérieur. Les tessons décorés sont peu nombreux. Les motifs élémentaires sont des impressions au poinçon ou à la spatule rectiligne, ou encore au peigne à deux dents incomplètement séparées. Les figures n'ont pu être déterminées jusqu'ici. Les unes sont tracées au moyen de rangées ou de bandes non bordées, les autres sont délimitées par un sillon et munies d'un remplissage.

La contemporanéité de la céramique et de l'industrie lithique est fortement suggérée par leur homogénéité respective: ni l'une ni l'autre ne contiennent de matériaux appartenant à d'autres périodes ou à d'autres ensembles culturels. De plus, on voit mal comment des centaines de tessons, parfois assez grands, pourraient être intrusifs, sans qu'apparaisse le moindre artefact lithique de type néolithique.

Son dégraissant, sa technique de montage, ses formes et ses décors apparentent la

céramique de Melsele aux divers styles non rubanés du nord-ouest de l'Europe: Céramique de La Hoguette, Céramique du Limbourg, groupe de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain; elle montre le plus d'affinités avec ce dernier, mais s'en distingue néanmoins par la qualité de la pâte, la couleur presque uniformément grise des surfaces, certaines de ses formes et une facture globalement plus fruste.

Si jusqu'à ce jour, de nombreux sites ont livré à la fois de la céramique et des industries lithiques de type mésolithique, l'association des deux séries n'a peut-être jamais été garantie par d'aussi bonnes conditions de découverte: unité stratigraphique de l'ensemble, extension du gisement, quantité de la poterie et des artefacts lithiques.

Nous proposons donc d'attribuer le matériel de Melsele à un groupe de chasseurs de

type mésolithique, mais possédant de la céramique qu'ils fabriquaient eux-mêmes ou se procuraient auprès de groupes néolithiques. Si tel est bien le cas, l'analyse de ces découvertes jettera un jour nouveau sur les circonstances de la néolithisation de nos régions, tout en nous invitant à revoir tout le dossier des sites «à mélange» dans les divers pays concernés.

Bibliographie

VAN ROEYEN J.-P., 1988. Melsele (Beveren, O.-VI.): vroeg-neolithische site. *Archeologie-2*, pp. 152-153.